

La musique en héritage avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse Concert symphonique les 29 et 30 avril à La Filature

Ce concert était prévu initialement en ouverture de saison. Il permettra d'entendre deux compositeurs majeurs de l'Europe centrale, le viennois Gustav Mahler et le hongrois Bela Bartok, dans des œuvres puisant dans les traditions et la musique populaire. Ce sera aussi une nouvelle occasion d'entendre la violoniste et artiste associée Alexandra Soumm. Un programme très « MittelEuropa » que le regretté Patrick Davin, disparu en 2020, aurait pu proposer lorsqu'il était directeur musical de l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Ce concert lui est d'ailleurs dédié.

Entre les deux capitales de la Double Monarchie, les liens étaient constants. Ainsi l'Austro-Bohémien Gustav Mahler dirigea-t-il la première audition de sa *Première Symphonie* à Budapest, où il était alors en poste ; le mouvement lent repose sur *Bruder Jakob* – alias *Frères Jacques*. À l'inverse, Bartók se glisse dans le postromantisme de Richard Wagner et Richard Strauss pour chanter son amour désespéré à Stefi Geyer dans son *Premier Concerto pour violon*. Cette partition fait également référence à la musique populaire magyare, à ces airs paysans que Bartók collecta sans relâche et qu'il orchestra dans ses *Chansons paysannes hongroises*.

Au programme :

Béla Bartók, *Concerto pour violon n°1*

Chansons paysannes hongroises

Gustav Mahler, *Symphonie n° 1*, « Titan »

Les œuvres

Béla Bartók - Concerto pour violon et orchestre n°1, Op. posthume

En 1907, Bartók, jeune professeur de piano à Budapest, remarque une violoniste exceptionnelle de 19 ans, dont il s'éprend aussitôt. Une correspondance s'engage et Bartók fait partager à la jeune fille les découvertes musicales et envoie des fragments mélodiques. Le « leitmotiv de Stefi » apparaîtra au fil de plusieurs compositions liées à la jeune fille. Bartók met son amour en musique sous la forme d'un concerto pour violon. La composition lui tient d'autant plus à cœur que l'intérêt que lui porte Stefi semble faiblir. Il opte pour une œuvre en deux volets, comme deux portraits d'une « Stefi idéalisée ». Début 1908, alors qu'il achève tout juste l'orchestration, Bartók reçoit de Stefi l'inévitable lettre de rupture. Anéanti, il répond : « La partition du concerto a été achevée le 5 février, juste le jour où vous avez écrit ma condamnation à mort – Je l'ai enfermée dans mon tiroir, je ne sais si je dois la détruire ou la laisser enfermée, afin qu'on ne la retrouve qu'après ma mort ». En réponse, Stefi réclame à Bartók le manuscrit de l'œuvre. Bartók accède à sa demande, non sans avoir pris la précaution de faire une copie de l'œuvre. Le travail de deuil s'effectuera au travers de nouvelles pièces tel le *Premier Quatuor à cordes*, rompant stylistiquement avec ce qui précède mais bâties sur l'un ou l'autre des thèmes liés à Stefi.

Béla Bartók - Chansons paysannes hongroises pour orchestre

Les *Chansons paysannes hongroises* font partie des nombreux arrangements d'airs populaires entrepris par Bartók afin de faire connaître, mais aussi d'assimiler dans son propre langage ces musiques paysannes pour lesquelles il s'était passionné.

En 1918 il achève un cycle pour piano, *Quinze Chants paysans hongrois*, qu'il regroupe en quatre grands mouvements. En 1933, il publie sous le titre français de *Chansons paysannes hongroises* l'orchestration des mouvements : *Ballade* et *Danses paysannes hongroises*.

Ballade repose sur une célèbre ballade populaire, Angoli Borbála, recueillie en 1918. Cette jeune fille, tombée enceinte, est abandonnée par son fiancé et se suicide. Pris de remords, l'amant revient, découvre la tombe de sa bien-aimée et se tue à son tour.

Par comparaison, les *Danses paysannes hongroises* sont de facture plus simple, avec des rythmes carrés, une harmonie modale peu dissonante. Les airs, recueillis de 1907 à 1912, présentent de nombreuses similarités rythmiques, mélodiques et modales qui permettent à Bartók de les enchaîner dans l'esprit de variations.

Gustav Mahler - Symphonie n° 1, en ré majeur, « Titan »

Composer une première symphonie n'est jamais un acte anodin. Brahms peina 21 ans pour accoucher de la sienne. La première audition fut un échec cuisant et, pour les exécutions suivantes, Mahler se laissa convaincre de publier un programme explicite. Si l'œuvre avait désormais l'aspect extérieur d'une symphonie traditionnelle en quatre mouvements, elle n'en restait pas moins d'une nouveauté singulière. On y retrouve divers courants (Beethoven, Wagner, Bruckner) dans un mouvement relativement traditionnel. Le suivant surprit le plus les premiers auditeurs : une marche funèbre qui leur sembla trop distordue, trop parodique. La contrebasse expose le thème principal : la mélodie de *Frère Jacques*, déformée dans le mode mineur. Reprise en canon, elle envahit progressivement tout l'orchestre. À ce canon s'oppose bientôt une musique de rue délibérément vulgaire, mi-tsigane, mi-klezmer.

Biographies

Nuno Coelho, direction

Lauréat du Concours international de direction d'orchestre Cadaqués 2017, Nuno Coelho est actuellement chef invité de l'Orchestre Gulbenkian. En plus des projets avec le Gulbenkian et des orchestres espagnols, Nuno Coelho fait ses débuts en cette saison 2021-2022 avec la Philharmonie de Dresde ou encore avec l'Orchestre philharmonique d'Helsinki.

Au théâtre, Nuno a dirigé des productions de *La traviata*, *Cavalleria rusticana*, *Rusalka* et une mise en scène des *Sept péchés capitaux* de Weill. Les futurs projets d'opéra incluent *Così fan tutte* et *Inês de Castro* à Lisbonne et *Hänsel und Gretel* à Oviedo.

Alexandra Soumm Violon, artiste associée

Alexandra Soumm est une artiste aux multiples facettes, aussi à l'aise en concerto qu'en musique de chambre. Elle a notamment collaboré avec les Orchestres philharmoniques de Los Angeles, Londres, ou encore d'Israël. En tant que chambriste, elle s'est également produite dans de grandes salles prestigieuses et de nombreux festivals internationaux.

Artiste associée de l'Orchestre symphonique de Mulhouse, elle se produira en musique de chambre et comme soliste tout au long de cette saison. Soutien de la nouvelle génération de musiciens, elle se produit avec de jeunes orchestres et donne des masterclasses dans le monde depuis plus de 10 ans. Une carte supplémentaire pour cette saison OSM dédiée à l'enfance et à la transmission.

Plus d'informations sur : alexandrasoumm.com

Clé d'écoute – gratuit

Une heure avant le concert symphonique, **Pierre-Emmanuel Lephay, musicologue**, donne au public les clés pour mieux apprécier le concert. Cette rencontre de 45 minutes permet de se familiariser avec le programme grâce aux explications et aux illustrations sonores présentées.

Vendredi 29 à 19h et samedi 30 avril 18h à La Filature, salle Jean Besse.

Entrée libre et gratuite

Infos pratiques

Vendredi 29 à 20h et samedi 30 avril à 19h à La Filature, grande salle

Tarif : de 6 à 27 €

Réservations : [billetterie en ligne](#), par téléphone au 03 89 36 28 28 ou sur place à La Filature du mardi au samedi, de 13h30 à 18h30.

Plus d'infos au 03 69 77 67 80 ou sur la page Facebook : [Orchestre symphonique de Mulhouse – OSM](#)

CONTACT PRESSE

Nina OUMEDJKANE

Tél. : 03 89 32 59 92 / Port. : 06 29 68 13 46

nina.oumedjkane@mulhouse-alsace.fr